

1, boulevard de la Côte-Morim
Lettre, 10 février 1907

Monsieur, j'ai bien reçu votre lettre sur laquelle
je reviendrai un peu plus tard s'il y a lieu.

J'ai vu aujourd'hui M. André Mandier, l'un
de ceux à qui je vous avais fait d'envoyer nos deux
brochures. Sur mes instances en faveur de votre intention,
M. André Mandier m'a engagé à vous faire écrire
de sa part à son ami M. Paul Forsans, pour
lui demander de vous fixer un rendez-vous, soit
dans la matinée soit dans l'après-midi du 21 février.

M. Mandier se propose d'accompagner son
ami au rendez-vous que celui-ci vous fixera. Il
conviendra donc, je crois, dès que M. Forsans vous
aura indiqué l'heure (matin ou après-midi) & le lieu,
d'en aviser M. Mandier. Ces Messieurs seront l'un
et l'autre à Paris dans cette journée du 21.

M. Paul Forsans demeure 6, rue ^{de la} Bonne
à Paris & M. Louis de Madoc à Bordeaux.
Pour éviter toute perte de temps, il serait utile de lui
écrire en même temps aux deux adresses, en raison de ses
fréquents déplacements. Je pense, aussi, qu'il y aurait
avantage à joindre à chacune des deux lettres les deux
brochures de façon qu'il soit déjà préparé à l'entretien.

M. Forsans est président de l' "Union des
Intérêts Economiques" - 18, rue Grange-Batelière - 19

à Paris - (9^{ème} arr^t) (Teléph: Central 83-40) et je prieux
que c'est au siège de ce groupement, soit 18, rue
Grange Batelière qu'il vous donnera rendez-vous pour
le 21 février.

M^r Forsans a été président du Syndicat
Général (ou National?) des Vins & spiritueux. M^r
Mandice le fut aussi pendant six ans. A
l'Union des Intérêts Economiques ces Messieurs
poursuivent une action - limitée, à peu près, visuellement,
à l'ordre économique - sensiblement parallèle à celle
que vous envisagez =

Je ne m'arrête pas autrement sur ce point^x
qu'ils ont appartenu (M^r Forsans y appartient peut-être
même encore) au Commerce & Vins & spiritueux. On
espait aussi avverti que vous l'êtes n'a certainement
pas de ces préjugés à l'égard des personnes & même
des professions =

M^r Mandice, je dois vous le dire, n'est pas
optimiste à l'endroit de votre projet. Il vous en
exposera lui-même les raisons beaucoup que je ne
saurais le faire, d'autant plus que j'en ai pas causé
quelques fois de temps avec lui. Il doute beaucoup,
semble-t-il, que vous réussirez à réunir les six
millions nécessaires pour la mise en route & il craint
bien que, si vous les obtenez, ces six millions ne soient
absorbés avant que vous ayez pu réunir à vous

x en fait M^r Mandice campagne anti-alcoolique =

impôts = c.à.d. avant que vous ayez pu réunir
les 25 ou 30 Millions indispensables ~~à~~ à son avis,
au succès & à la durée d'une entreprise de ce genre =
Il veut dire ^{en un mot} que ces 25 ou 30 millions ~~ne~~ ne le trouveront
jamais : les premiers seront évanouis avant !

M. Mandia est donc un pessimiste - Mais
c'est un pessimiste agissant - Donc, important =
Et s'il veut bien vous dire quelque jour, par
exemple (à supposer que de ce premier entretien
résulte entre vous & lui ^{au moins l'espérance de la possibilité} d'un accord, qui
rapprocher son action de celle que vous entreprendrez pour
vous-même) ce qui est l'Office de Travail du
Port du Havre & son origine, vous n'indiquerez pas =

M. Mandia a fait aussi de beaux rêves pour
son pays - mais, malgré ^{forte} l'intelligence & l'expérience
mises au service de ces projets, le succès n'a pas répondu
à beaucoup, à l'effort - faute de concours suffisants,
à la fois ^{fin} financiers & personnels = Il souhaite,
sans le voir beaucoup, que vous soyez plus
heureux =

Veillez agréer, Monsieur, l'expression
de mes meilleurs sentiments =

A. Aubourg

Je vous remercie du souvenir que vous avez
bien voulu ^{me} faire transmettre l'autre dimanche par
mon ami Monsieur Delivet =